

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Un projet ambitieux et réalisable !



Photo : D.R

Willy NDONG
Libreville/Gabon

Lucarne Gages

L'HEURE du rebond a-t-elle sonné ? Nous en faisons le constat à cette même place mi-juin dernier (L'Union du 16), à la veille du championnat d'Afrique des nations en Egypte (11-18 juillet) : le soufflé de la Can 2018, qui avait vu les handballeurs gabonais décrocher dans leur salle flambant neuve du Palais des Sports la 5e place (le meilleur classement de leur histoire), était bien retombé. Les résultats de la Can suivante, en 2020 en Tunisie, certes pas infamants (7e place), confirmant cette sensation. Plus encore ceux du rendez-vous égyptien. Le Gabon ayant, par ailleurs, dû abandonner ses illusions d'une participation historique au Mondial après un revers humiliant (22-35) d'entrée devant la Guinée.

Cette contre-performance, au-delà des difficultés récurrentes de préparation – à peine compensées par un stage express au Maroc – avait surtout révélé le vieillissement d'une belle génération. Avec en son sein des figures historiques (Yannick Aubyang, Rufin Essono et Ange Junior Obame), présentes en sélection depuis... 16 ans.

Un constat de fin de cycle qui n'a pas échappé au tout nouveau président de la Fédération gabonaise de handball, le général Sylvain-Floriant Pangou-Mbembo. Lequel a clairement identifié, parmi ses principaux chantiers, le besoin de renouvellement, à travers une politique de formation qui irait chercher jusque dans nos établissements scolaires les bourgeons d'un tel renouveau (lire-ci contre).

Certes, il n'est ni le premier ni le seul dirigeant accédant à cette fonction de président de fédération à mettre en avant l'impératif de la formation. Mais en décidant, comme première initiative, de mettre dans les clous de la légalité son instance – en contrepoint du spectacle qu'offrent d'autres fédérations (lire par ailleurs) – il donne clairement des gages autant sur sa bonne volonté que vis-à-vis de différents partenaires, à commencer par le premier d'entre eux : l'Etat. Comment en effet imaginer bénéficier de la bienveillance des autres et de leur générosité si on n'est pas prêt à présenter les garanties nécessaires ? C'est une règle de base pour espérer bénéficier de contrats avantageux. Et, dans le cas d'espèce, de résultats conformes à ses ambitions.

M.A.

EN prenant, le 8 août 2021, la présidence de la Fédération gabonaise de handball (Fégahand), le général de gendarmerie Sylvain-Floriant Pangou-Mbembo a trouvé une fédération fonctionnant dans l'illégalité totale. La Fégahand, en tant qu'association régie par la loi n° 35/62 du 10 décembre 1962, n'avait ni récépissé définitif délivré par le ministère de l'Intérieur, ni encore moins l'agrément technique délivré par le ministère

ON A AIMÉ...

Ndong sur le remonte-pente.

L'enfant terrible du football gabonais se serait-il acheté une conduite ? S'il est un peu tôt pour répondre par l'affirmative, force est de constater que, persona non grata il y a encore quelques semaines, Didier Ibrahim Ndong connaît à Dijon un spectaculaire retour en grâce, se révélant une pièce maîtresse dans le dispositif mis en place par l'entraîneur Omar Daf (L'Union du 26 août). Il n'est d'ailleurs pas pour rien dans le bon début de saison du DFCE (2e de Ligue 2).

ON N'A PAS AIMÉ...

Ces fédérations "hors-la-loi".

On est certes habitué à toutes sortes d'incongruités dans le sport national. On n'hallucine pas moins en découvrant que quatre fédérations évoluent en totale illégalité. Avec une mention spéciale pour les instances de kick-boxing, de tennis de table et de tennis sur court dont les responsables sont accusés de choisir la politique du pire (lire par ailleurs). Dans ces conditions, c'est bien le moins que l'Etat, trop souvent bonne fille, leur coupe les vivres.

des Sports. Incroyable mais vrai ! " Dès notre prise de fonction, nous avons, avant de mettre notre programme d'activités en branle, tenu à nous mettre en règle vis-à-vis de la loi. Notre tout premier combat fut de nous conformer à la loi auprès du ministère de l'Intérieur et des Sports. Ce qui est fait ! Aujourd'hui, la Fégahand a une existence légale. Désormais, nous pouvons mettre en branle notre programme d'activités", indique le président de la Fégahand. Lequel s'articule autour de quatre axes majeurs que sont la formation, la restructuration, l'ambition et la performance.

S'agissant du premier point, la Fégahand a initié depuis quelques semaines une série de formations des acteurs impliqués dans le développement du handball gabonais. Ainsi, la semaine dernière, la fédération a ouvert sa saison par une session de recyclage des entraîneurs. Ce stage porte essentiellement sur les révisions des méthodes de formation et d'entraînement.

En termes de formation, le nouveau bureau a pris attache avec les experts de la Confédération africaine de handball (CAHB) pour la formation dans les prochains mois des cadres fédéraux et autres officiels de la fédération. " Car, sans encadreurs bien formés, il ne peut y avoir d'équipes de qualité. C'est pour cette raison que nous mettons un accent particulier sur la formation", renseigne encore le président fédéral.

Au sujet de la restructuration de la Fégahand, le nouveau président a mis en place une commission qui travaille à actualiser les textes, notamment les

statuts et règlements afin de les arrimer à ceux de la Confédération africaine de handball et de la Fédération internationale de handball. Le nouveau président a tout naturellement de grandes ambitions : hisser haut, dans quelques années, le handball gabonais.

"Le Gabon n'a plus d'équipe de jeunes. L'actuelle sélection est vieillissante. Il faut la remplacer. C'est un impératif. À cet effet, nous devons former dès à présent. Dans les tout prochains jours, nous comptons rencontrer le ministre de l'Éducation nationale afin de voir comment intégrer le handball dans les lycées et collèges du Gabon. Et voir également avec le ministère des Sports comment faire pour intégrer le handball au sein des différentes compétitions du Championnat scolaire et universitaire", ajoute-t-il.

Le Gabon, sans doute l'année prochaine, demandera à la Fédération internationale d'organiser à Libreville, le Challenge Trophy, une compétition de jeunes, entièrement financée par l'IHF. Ce qui permettra à notre pays de préparer l'avenir.

La Fégahand, qui a déjà rempli le cahier de charges exigé par le ministère des Sports pour bénéficier des financements, attend cette subvention pour organiser ses compétitions domestiques. À savoir : tournoi des écoles, championnat national cadet et junior, championnat national dames et messieurs et, enfin, Coupe du Gabon.

La volonté de l'actuel patron fédéral est clairement affichée, pourvu que les moyens financiers suivent. Et cela est possible !